

Cinéma. La réalisatrice sétoise Hélène Morsly dévoile son film sur l'étang de Thau, vendredi à Balaruc les Bains.

Coup de projecteur sur les hommes de l'étang

■ Dans le cadre des rencontres régionales du cinéma « Les écrans du Languedoc », organisées à Balaruc les Bains, la réalisatrice sétoise, Hélène Morsly va présenter en avant-première son dernier film, un documentaire sur l'étang de Thau, ce vendredi 3 juin, à 18h30 à la Maison du Peuple, quartier des usines.

« *Les hommes et l'étang. Et si le printemps ne revenait pas ?* » a nécessité deux ans de tournage. « *Je voulais filmer toutes les saisons de l'étang* », précise la réalisatrice. Une façon de s'imprégner de son histoire.

« *On pêche dans l'étang de Thau depuis l'antiquité et on y pratique la conchyliculture depuis la fin du XIXe siècle. Ces activités sont aujourd'hui menacées par l'urbanisation massive, qui génère pollutions et conflits d'usage. Nombre de professionnels ont déjà cessé leurs activités et envisagent difficilement la relève.* »

C'est ce risque de rupture de la transmission que met en exergue Hélène Morsly, dont le travail est axé autour de l'identité et la culture populaire.

« *Ces métiers ne vont pas disparaître du jour au lendemain, souligne-t-elle. Ce n'est pas une usine qui ferme. C'est plus insidieux, moins visible et pourtant bien réel. En 20 ans, 80% des pêcheurs « purs » (ne pratiquant pas conjointement la conchyliculture) ont cessé leur activité.* »

Des métiers, des savoirs, une culture menacés

La crise touche également les conchyliculteurs, dont l'avenir est actuellement remis en cause par la mortalité des juvéniles.

« *Si ces activités traditionnelles, ces savoirs acquis au fil du temps, ces expériences disparaissent, nous perdrons tous quelque chose, avertit la réalisatrice. Car ces métiers font culture sur un territoire. La culture de l'eau.* »

Au-delà des menaces, c'est le plaisir qu'a filmé Hélène Morsly. L'amour du métier, le goût de la liberté, la beauté des paysages, celle des gestes, les sourires, les galéjades, les enfants, les silences aussi.

« *Je n'ai pas voulu faire un film alarmiste, mais impressionniste* », sourit-elle.

Dans ce documentaire, amené à tourner dans les festivals, comme dans celui sur les joutes présenté en deuxième partie de soirée*, la réalisatrice n'a pas la prétention de tout montrer. Elle s'attache à l'humain, à ce qui fait lien, à ce qui donne sens... A ce qui fait vivre.

Un parti pris que l'on retrouve dans ses autres films, notamment celui sur le rugby, « Les voix du stade, le rugby de l'enfance et des jardins » et celui sur la dernière campagne des municipales « François Liberti, la campagne de Sète ».

Un parti pris rafraichissant en ces temps désabusés.

EMMANUELLE STANGE

▲ Le documentaire « *Les hommes et l'étang. Et si le printemps ne revenait pas ?* » sera diffusé ce vendredi 3 juin, à 18h30, à la Maison du Peuple de Balaruc les Bains, quartier des Usines. La projection sera suivie d'un débat, d'un apéritif dinatoire et à 21h, un deuxième film de la même réalisatrice, « *Les joutes, la relève* » sera à l'affiche. Entrée gratuite.



C'est à Sète, où elle vit depuis neuf ans, que la réalisatrice a commencé à tourner. Depuis elle n'a cessé de filmer cette ville « où l'on se plaît encore à dire nous » et les gens d'ici.

L'Hérault du Jour
2 juin 2011